

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 19

Artikel: Surcouf : roi des corsaires au Royal-Biograph [fin]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Surcouf

ROI DES CORSAIRES

au Royal-Biograph

Cette semaine, suite et fin :

Sixième Chapitre

LA LETTRE A BONAPARTE

William Pitt charge Surcouf de porter une lettre à Bonaparte, lui demandant, contre la libération de Surcouf et de ses amis qui ont été condamnés à être pendus de renoncer à la guerre de course.

Tagore est venu s'installer dans des ruines, près de Saint-Malo. Il s'est renseigné et voit dans Jacques Morel un allié possible. L'Hindou va trouver l'ancien discipule de Surcouf et parvient à le faire entrer dans ses plans. Quelques heures plus tard, Jacques Morel se présente à Madiana porteur d'une lettre dans laquelle Surcouf lui fait part de son évasion et lui donne rendez-vous. Confiant, Madiana le suit et le traite la livre à Tagore.

Surcouf est reçu par Bonaparte, à la Malmaison. L'accueil du premier Consul est des plus chaleureux, mais lorsque le corsaire apprend ce que contient la lettre, il supplie Bonaparte de refuser. Le vainqueur de Marengo offre alors à Surcouf de prendre la direction de la marine, mais lorsqu'il sait que la vie des prisonniers garantit son retour, le premier Consul répond au ministre anglais et, en remettant la lettre, il épingle sur la poitrine de Surcouf sa propre croix de la Légion d'honneur.

Septième Chapitre

LA MORSURE DU SERPENT

La famille de Surcouf est inquiète de la disparition de Madiana. Pour retourner en Angleterre, Surcouf a décidé de passer chez lui afin d'embrasser ses siens. Il voit d'abord Marie-Catherine, à qui il confie le secret de sa mission, mais les autres doivent tout ignorer et les parents, heureux, pensent que leur fils revient définitivement. Et Madiana ? Surcouf connaît alors la terrible nouvelle. Sa douleur est immense, insurmontable.

Jacques Morel apprend avec terreur le retour du corsaire et sa haine le pousse à prévenir Tagore.

Surcouf a décidé de partir dans la nuit. En se cachant, il s'enfuit par les remparts, mais quelqu'un, qui le suivait dans l'ombre, bondit sur lui. Une lutte violente s'engage et Surcouf reçoit en pleine poitrine le poignard de Tagore.

Recueilli par des marins, il se fait transporter à bord de *La Confiance*, où un docteur le soigne. La blessure n'est pas grave, mais hélas ! l'arme est empoisonnée. Surcouf fait rougir un fer et l'applique sur sa plaie. L'effet du poison est conjuré et, dans un sursaut d'énergie, il ordonne : — Mettez le cap sur Portsmouth !

Huitième Chapitre

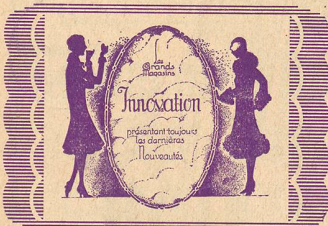
LA RÉPONSE DE BONAPARTE

La Confiance vient d'arriver en rade de Portsmouth. Surcouf, accompagné par le général Bruce, se rend auprès de Pitt, qui lit alors la réponse de Bonaparte : « Si les corsaires bretons ne sont pas remis en liberté, deux cents des notables anglais retenus en France seront exécutés. » Cette réponse brève, mais suffisante, fait signer la grâce, les prisonniers sont libérés.

À Saint-Malo, Jacques Morel continue ses manœuvres auprès de Marie-Catherine. Un soir, une main se pose sur lui : c'est Surcouf. Pris de terreur, Morel avoue son crime. Vite on se précipite au secours de Madiana. Tagore est tué, mais la jeune femme, en un geste imprévu, se poignarde, car, dit-elle en mourant : « Le bonheur n'était plus possible entre nous trois. » Et c'est elle-même qui unit les mains de Surcouf et de Marie-Catherine. De son côté, Jacques Morel, pris de remords, se jette du haut d'une falaise.

Tandis que Marcof s'est enfoncé dans sa douleur, incliné sur une tombe fraîchement creusée, Surcouf a repris ses exploits avec plus de courage encore, car il sait qu'il laisse au pays des cœurs qui l'aiment et sa femme Marie-Catherine, qui l'attend.

FIN.



Achetez L'Écran chaque jeudi
vous recevrez une belle prime.

Les Fiancées en Folie

avec BUSTER KEAEON (FRIGO)

au Théâtre Lumen

Cœur sensible mais timide, Jimmy Jhannon (Frigo) aime Mary Gones et, bien qu'il n'ose se déclarer, il n'est pas indifférent à la jeune fille. Cette situation pourrait s'éterniser si une circonstance imprévue ne triomphait de l'irrésolution de l'amoureux transi. Voici comment Jimmy et son associé Curtiss, dépouillés par un financier malhonnête, sont à la veille de la faillite lorsque, après bien des difficultés, un homme d'affaires qu'ils fuyaient, parvient à notifier à Jimmy le testament de son oncle qui lègue une dizaine de millions à son neveu, à condition que celui-ci se marie au plus tard le jour de son 24^e anniversaire, à 7 heures. Horreur ! C'est aujourd'hui même, et il est midi. La première pensée du légataire est pour Mary. Il va faire enfin sa demande. Pourquoi parle-t-il maladroitement de la clause testamentaire qui le presse ? Outrée de ce motif, Mary refuse. Mais Curtiss, en prévision, a dressé une liste de sept jeunes filles bonnes à marier. Sans préambule, Jimmy pose à chacune la question : « Voulez-vous m'épouser tout de suite ? » Résultat sept fois négatif. Curtiss n'est cependant pas à bout de ressources. Il convoque au Temple par une annonce toutes celles qui désirent se marier. La nef se remplit vite. Or, au moment du choix, Jimmy s'esquive, car il a reçu un billet de Mary qui a réfléchi et qui l'attendra jusqu'à sept heures. Les mariées en instances, furieuses, se mettent à sa poursuite et lui feraient un mauvais parti s'il ne parvenait à leur échapper. Enfin le voilà chez Mary qui l'attend avec un pasteur. Hélas ! une montre marque sept heures cinq. Jimmy est désolé. Le fenêtre est ouverte ; il leve les yeux au ciel et aperçoit l'horloge du clocher qui marque six heures cinquante-sept. Le pasteur n'a que le temps de bénir le couple. Jimmy est heureux : il possède maintenant richesse et amour.

DANSE NOUVEAU COURS
pour DÉBUTANTS
commencera au
MILIEU DE MAI
COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE
Mme DEGAILLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9



TRICHEUSE

au Modern-Cinéma

Tessie Malton (Gloria Swanson), petite vendeuse dans un grand magasin de nouveautés, est honnête et laborieuse, mais fatiguée de sa pauvreté. A la pension de famille où elle demeure, son voisin et bon camarade Jim Holgan (Tom Moore), mécanicien et sympathique travailleur, l'aime et veut l'épouser. Mais comme il n'est guère plus riche qu'elle, bien qu'il espère la fortune d'une invention pratique, Tessie refuse de se marier avant d'avoir vécu un peu en liberté. Appelée à une grande usine d'automobiles de Détroit, pour expérimenter sa découverte, Holgan quitte Tessie en lui promettant de reprendre au retour cette conversation matrimoniale, si elle est toujours bien sage.

Alors pour gagner beaucoup d'argent, afin d'éblouir son cher Jim quand il la retrouvera, Tessie se lance dans la grande vie, mais avec beaucoup de prudence, selon les conseils d'une amie plus experte. Remarquée d'abord par Charles Thordike, fils du directeur du grand magasin, et par un ami de celui-ci, le romancier Paul Garetson, Tessie a du succès et un double flirt s'ensuit. L'émancipation de la minidette suit son cours à une soirée donnée au studio du célèbre sculpteur Brant qui demande instantanément à la jeune fille de poser pour lui. Tessie accepte la proposition et devient modèle de Brant. Toutefois, l'artiste ayant un peu trop poussé ses avances amoureuses, effraie l'ex-vendeuse qui est engagée aussitôt par le grand couturier Ricardy, comme princesse russe, pour recevoir les clientes élégantes à l'heure du thé dans de luxueux salons. Or, les déclarations supercaléscs de ce nouveau patron mettent encore l'espéreuse jeune fille

en fuite. Sa courte expérience du monde et du demi-monde lui a servi de rude leçon !

En rentrant chez elle, Tessie trouve Jim, qui a pu vendre son brevet et est devenu riche. Il attendait tendrement sa chère petite voisine et fiancée éventuelle, mais en voyant Tessie revenir affolée et ses luxueux vêtements en désordre, il lui fait de doux reproches avant de se détourner d'elle. Cependant, après être rentré chez lui, dès qu'il eût aperçu sur son calendrier les tendres réflexions que jour par jour sa mignonne voisine a marquées en son absence, il comprend, revient et pardonne !

T'EXCITE PAS !

au Cinéma du Bourg avec TOM MIX

L'oncle John Steely est un être extraordinaire ! Il prétend avoir dompté son caractère et la pétulance de son tempérament excessivement coléreux, apanage de toute la famille Steely. Et pourtant le plus important du travail de Jefferson, son maître d'hôtel, consiste à le ravitailler en cannes. John Steely en brise une sur un meuble au moindre prétexte. Son serviteur s'empresse de courir à l'armoire où il en a toujours une douzaine en réserve... et c'est à peine si le coléreux a eu le temps de s'apercevoir du dégât commis et de son emportement.

John Steely devenant vieux prie son notaire de faire une enquête sur le seul neveu qui lui reste, Tom Steely, et qui est cow-boy dans l'Arizona. Tom a hérité du tempérament de son oncle. En vérité il vaut son pesant de dynamite.

Pour une bagatelle il se prend de querelle avec un colosse qui est son contremaître et il le rosse avec un tel entrain que le patron le met à la porte du ranch.

Tom va à la ville. Il faut qu'il trouve une situation. Ses vêtements de cow-boy lui ferment toutes les portes, alors il se décide à s'habiller comme tout le monde, un petit complet étriqué, un petit chapeau de jeune homme et, pour transformer complètement sa physionomie, il s'affuble d'une paire de lunettes. Le fougueux et indomptable Tom Steely a maintenant les apparences d'un Archange égaré sur terre.

Le jour même, il est agréé comme vendeur dans un magasin de chaussures pour dames.

Tom a beau faire des prodiges pour ne pas se fâcher, il semble que tout s'acharne contre lui. Un événement met le feu aux poudres. Le contremaître rancunier a fini par retrouver son adresse. Une nouvelle bataille a lieu dans le magasin de chaussures et il y a tant de fracas et tant de pertes que Tom Steely serait emmené en prison si le notaire de son oncle, présent, n'intervenait pour payer.

Le notaire décide Tom à aller voir John Steely qui voudrait juger si son héritier mérite ou non d'être un jour à la tête d'une immense fortune.

L'oncle est catégorique. Tom n'héritera de lui que s'il est capable de se maîtriser et de ne pas se laisser emporter par la colère...

Pour le mettre à l'épreuve, il prétexte un voyage en mer, il fait croire à un accident et Tom Steely entend la lecture d'un testament dans lequel il est dit que si pendant une durée de trente jours le légataire universel s'emporte, se fâche ou se bat : toute la fortune ira au fondateur d'une bonne œuvre « La Ligue de la Petite Étoile Bleue ». Ce fondateur est un gredin et l'ami du Directeur de la fameuse « Taverne Dixie », le rendez-vous sélect du tout New-York qui s'amuse.

Tom Steely devient co-propriétaire de la Taverne Dixie.

Tout est mis en œuvre pour que Tom perde son sang-froid... et l'héritage !...

Sous les apparences de la « Danseuse masquée » Tom Steely retrouve dans son établissement de nuit, une jeune femme qu'il adore secrètement et qu'il croyait être une jeune fille du monde !

Même dans son amour, le neveu de John Steely est attaqué !

Surhumain, il se maîtrise. Il attend la fin du mois pour solder tout ses comptes.

Nous renonçons à décrire toutes les provocations qu'il déclina et aussi avec quelle joie, quelle démenée, lorsqu'il eut satisfait aux exigences du testament, il se livra à ses instincts de risque-tout infernal.

Tous ceux qui le harcélèrent reçurent leur juste châtiment et Tom Steely sortit vainqueur de l'aventure, héritier des millions de l'oncle John et de la femme qu'il aimait.



C'est avec plaisir que j'ai constaté le succès remporté par *Surcouf* au Royal. Ce Breton loyal et courageux enthousiasme les gens qui ont encore un idéal, les combats, la mer sauvage de la Bretagne, c'est de la vie ; ce qui plaît également c'est la courtoisie des vainqueurs à l'égard des vaincus ; il est vrai que cela se passe sous le 1^{er} Empire quand la France avait encore les traditions chevaleresques de la monarchie.

Les partisans de Zola, ce stercoraire littéraire et bien renté, verront bientôt Catherine Hessling interpréter *Nana*, cette femme qui avait du « chien » suivant l'argot désuet de l'Empire.

On annonce le *Bouif errant* où nous reverrons l'admirable Tramel, l'artiste le plus drôle, qui nous amusa tant dans le *Crime du Bouif*. C'est de M. de la Fouchardière, c'est-à-dire de l'esprit, le plus parisien. Enfin n'en déplaise aux censeurs moroses, on rira.

Après les films d'esprit, ceux des esprits, en Angleterre médiums et spirites veulent faire interdire un film : *Le spiritisme dévoilé*, on craint que cela ébranle la foi des croyants. Il est dangereux de toucher au plateau de quête.

Passons au déluge. L'Amérique prépare un grand film sur la plus grande inondation, nous verrons le père Noël ; que pensera-t-il de ce pays extra-sec ? Cet ancêtre des pochards n'y trouvera pas une motte de terre pour planter sa vigne, à moins qu'il n'en utilise les feuilles pour vêtir les *bathing girls* ; nous verrons aussi l'arche et sa carte d'échantillon de toute la faune, ainsi que le dit Javah si tout se crée, il faut que rien ne se perde. Cette arche était une sorte de Société des Nations, il en sortait aussi la colombe de la paix ; si la S. d. N. ne rapporte rien, la douce colombe rapportait son petit rameau vert.

La Bobine.

Le sympathique metteur en scène, James Cruze, se livre actuellement à des recherches minutieuses pour la réalisation de *Old Ironsides* (Vétérans), où doit prendre place la célèbre bataille navale de Tripoli.

James Cruze qui excelle dans la science du détail, se fait un scrupule de rendre à l'écran les moindres phases du combat, et il montre, contre son habitude, un réel enthousiasme pour la grande tache qui lui est confiée.

„LE RÊVE“
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ 115
VISITEZ LE DÉPOT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

Que désirez-vous dans une photographie ?
Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?
Dans ce cas, adressez-vous à la maison
MESSAZ & GARRAUX
PHOTOGRAPHES
14, Rue Haldimand * Téléphone 86-23

qui opèrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communions, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

PHOTO - PROGRÈS
J. FELDSTEIN Tél. 23-92 28, Petit-Chêne 117
Photo artistique
Photo-passeports
Travaux d'amateurs

L'Écran Illustré paraît tous les jeudis,
il vous est remboursé plusieurs fois par les
avantages qu'il vous concède.

L'étonnante réalisation de
Raoul Walsh
L'Enfant Prodigue
avec Greta Nissen
et William Collier, jr.
Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

ACHETEZ
notre magnifique
ALBUM
contenant
180 Vedettes
du Cinéma.
Fr. 1.50
(Port en sus)
S'adresser à l'Administration de L'ÉCRAN,
11, Av. de Beaulieu.